

Robert Vannoy , Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 15

Le récit du déluge (Gen. 6-9)

E. Histoire de l'inondation

1. L'étendue de l'inondation 2. La durée de l'inondation

Nous commençons notre discussion sur Genèse 6-9, l'histoire du déluge, et nous avons discuté du point 1. sous E., qui est « l'étendue du déluge ». 2. C'est là que nous reprenons, c'est-à-dire « la durée de l'inondation », et juste un très bref commentaire. Vous lisez au chapitre 7, verset 11 : « L'an six cents de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, le même jour où les sources du grand abîme furent brisées et les écluses du ciel furent brisées. ouvert." Nous sommes donc le dix-septième jour du deuxième mois de la six centième année de Noé. Dans Genèse 8 : 14, vous lisez qu'au cours du deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre s'est desséchée. Ainsi, le 27^{ème} jour du deuxième mois de l'année suivante, la terre était suffisamment sèche pour être à nouveau habitée. Vous disposez donc d'un an plus 10 jours. Il y a eu beaucoup de discussions à ce sujet que je ne vais pas entrer dans les détails. Des questions telles que : l'écrivain parlait-il d'une année solaire ou d'une année lunaire ? Si vous souhaitez connaître le nombre exact de jours, nous sommes bien sûr habitués à un système d'année solaire. La plupart des cultures anciennes avaient une année lunaire. Cela ferait une certaine différence dans le nombre total de jours. Mais de toute façon, c'est environ un an. Dix jours de plus qu'un an. Encore une fois, comme nous en avons discuté lors du dernier cours, il ne s'agissait pas d'une inondation annuelle normale. C'était quelque chose d'une ampleur sans précédent.

3. La cause du déluge

3. sur votre feuille se trouve « la cause du déluge ». Je veux passer un peu de temps à discuter de la cause. Je pense que vous trouvez cela précisé au chapitre 6, versets 5 à 8, où vous lisez que « Dieu vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que toutes les imaginations des pensées de son cœur n'étaient continuellement que mauvaises. Et il se repentit du Seigneur d'avoir fait l'homme sur la terre, et cela l'affligea

dans son cœur, et le Seigneur dit : « Je détruirai l'homme que j'ai créé de la terre : l'homme, les bêtes, les reptiles et les oiseaux . de l'air, car je me repens de les avoir créés.' » Maintenant, c'est une déclaration très forte sur la méchanceté de l'homme qui est la cause du jugement de Dieu. Si vous réfléchissez au verset de Genèse 6 : 5, je pense que vous voyez la façon dont les superlatifs s'accumulent, pourriez-vous dire. L'intensité du mal était grande. La méchanceté de l'homme était grande. L'intensité du mal était grande avec l'intériorité du mal. Chaque imagination de la pensée de son cœur était mauvaise. L'inclusivité du mal : c'est *chaque* imagination de son cœur. L'exclusivité du mal : ce n'était *que* le mal. Et puis la continuité du mal : toute la journée. Le roi Jacques dit « continuellement ». Littéralement en hébreu, cela signifiait « toute la journée ». Vous voyez donc son intensité, son intériorité, son caractère inclusif, exclusif et continu. Si vous regardez dans 6 :12, vous avez un autre commentaire sur le mal. Si vous regardez quelques versets plus loin, en 6 : 12, « Dieu regarda la terre et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. » Et puis 8 :21 dit : « Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car l'imagination du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse. » En d'autres termes, le mal est congénital ; ça ne s'apprend pas. Quelque chose de postérieur à la chute et qui est caractéristique de l'homme en tant qu'homme. Il a une nature pécheresse. Il est méchant depuis sa jeunesse. Alors quand nous parlons de la cause du déluge, c'est la méchanceté de l'homme. Dieu avait laissé cela se passer, pour ainsi dire, sans contrôle, jusqu'à présent, et ensuite le jugement vient sous la forme du déluge.

4. Fils de Dieu et filles des hommes – Gen. 6 : 1-4

Or, le chapitre 6 de la Genèse et ces versets, en particulier le verset 5, mais aussi les versets 5 à 7, qui parlent de la raison du déluge, sont précédés d'un passage qui a suscité beaucoup de discussions en termes d'interprétation. C'est celui qu'on lit dans Vos, où il y a le mariage des fils de Dieu avec les filles des hommes. 6:1-4. Je pense que ce que vous avez dans Genèse 6 :1-4 est une illustration ou un exemple du genre de méchanceté dont parle le Seigneur lorsque vous arrivez au verset 5. Lisons maintenant

6 :1-4. « Il arriva que lorsque les hommes commencèrent à se multiplier sur la surface de la terre et que des filles leur naquirent, les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent, et le Seigneur a dit : « Mon esprit ne luttera pas toujours avec l'homme car il est aussi chair, et ses jours seront de 120 ans. ' Et il y avait des géants sur la terre à cette époque. Et ainsi , lorsque les fils de Dieu se sont approchés des filles des hommes et qu'ils leur ont donné des enfants, celles-ci sont devenues des hommes puissants, qui étaient des vieillards renommés. Maintenant, bien sûr, la question est : qu'est-ce qui est décrit ici ? Quelle était la méchanceté ou le péché impliqué dans cette relation entre les fils de Dieu et les filles des hommes ?

un. Approche mythologique Un certain nombre de points de vue ont été développés. La première est l'idée mythologique, caractéristique des érudits critiques qui supposent que le livre de la Genèse, en particulier, contient de nombreux éléments mythologiques légendaires simplement incorporés à partir de documents extra-bibliques. L'idée est que les êtres divins ont été attirés par la beauté des femmes terrestres, se sont mariés avec elles et ont ensuite donné naissance à une race de gigantesques héros de l'Antiquité, des gens dotés d'un grand pouvoir et d'une grande force. L'idée est que ce n'est pas quelque chose qui s'est réellement produit, c'est juste une sorte de conte mythologique. Je pense que notre vision de l'Ancien Testament exclut cela comme une compréhension possible de ce qui se passe.

b. La vue des anges

Le deuxième point de vue est beaucoup plus courant, particulièrement courant dans l'Église primitive, et n'est pas totalement rejeté aujourd'hui : il s'agit de l'idée selon laquelle les fils de Dieu font référence aux anges, aux êtres spirituels, et qu'ils sont entrés dans une relation physique avec des femmes. Les descendants de cette union furent les hommes puissants, les Nephalim , décrits au verset 4. Or, je ne suis pas convaincu que ce soit la meilleure vision, et il me semble qu'il y a des objections plutôt sérieuses. La

première est qu'au verset 3, le châtement s'adresse aux hommes et non aux anges. En d'autres termes, si ce sont des anges qui ont violé leur position et sont entrés dans cette relation avec des femmes, on s'attendrait à ce que le jugement soit porté sur les anges, pas sur les hommes. Alors que vous lisez au verset 3, le Seigneur dit : « Mon esprit ne contestera pas toujours avec l'homme, et ses jours sont comptés ; il n'y aura que 120 ans avant le déluge », et le jugement viendra sur *eux* . Deuxièmement, les anges ne sont mentionnés ici ni dans le contexte immédiat ni même dans un contexte plus large. Vous vous demandez comment vous pourriez avoir brusquement cette référence aux anges si c'est ce que cela est censé être. Troisièmement, et je retiens cela de William Henry Green. William Henry Green était professeur d'Ancien Testament au séminaire de Princeton au début du XXe siècle. Je pense l'avoir mentionné plus tôt. C'est lui qui a interagi avec Wellhausen à l'époque où les théories de Wellhausen étaient pour la première fois considérées comme profondes et suivies. Et c'est un excellent érudit. Mais il dit : « Le concept selon lequel les anges peuvent entrer en relation sexuelle est totalement étranger à la pensée hébraïque » et il estime qu'il n'y a aucune base dans les Écritures pour vérifier que c'est quelque chose qui est même considéré comme possible. Puis il note la déclaration de Jésus selon laquelle au ciel nous sommes comme les anges, sans nous marier ni être donnés en mariage. Les anges ne semblent pas être des êtres sexuels d'après ce que disent les Écritures. Je ne suis donc pas sûr que ce soit un point de vue qui mérite d'être sérieusement pris en considération. Ceux qui ont adopté ce point de vue font généralement appel à Jude, verset 6. Et vous y lisez, dans Jude 6, « Les anges qui n'ont pas gardé leur premier état, mais qui ont quitté leur propre demeure, il les a réservés dans des chaînes éternelles et dans les ténèbres jusqu'au jugement sur le grand jour. L'idée est que Jude 6 est lié à ce passage et la référence dans Jude 6 aux anges quittant leur propre habitation est celle des anges quittant le ciel pour venir sur terre pour entrer dans cette relation. Je ne suis pas sûr, en ce qui concerne le contexte de Jude 6, que le fait de quitter leur premier domaine et leur propre habitation doive être compris comme quelque chose de spatial. Je pense que c'est plutôt l'idée que c'est le domaine de leur opération auquel le Seigneur les a confiés. Je ne suis pas sûr que ce soit quelque chose qui doit être compris

comme spatial, mais la sphère de pouvoir d'opération qui leur a été déléguée, et ils ont choisi de sortir et au-delà de cela, lorsque Satan s'est révolté et que d'autres l'ont suivi. Je ne suis donc pas sûr que le passage de Jude 6 se rapporte vraiment à ce passage, mais c'est généralement le texte auquel on fait appel pour soutenir ce point de vue angélique.

c. La vue séthite

Un troisième point de vue, qui est probablement le point de vue le plus courant que vous rencontrez aujourd'hui, est celui préconisé par Vos, ainsi que d'autres, à savoir que les fils de Dieu et les filles des hommes sont équivalents aux lignées séthites et caïnites. . Et ces deux lignes ont été comparées auparavant dans la Genèse. Nous avons examiné cela lors de notre dernière heure de cours. La lignée Caïnite caractérisée par l'impiété et la méchanceté ; la lignée des Sethites , par la piété. Le péché est donc un mariage mixte entre pieux et impies. L'idée est donc que la lignée séthite n'est pas capable de préserver son identité en tant que lignée pieuse, à l'exception de la maison de Noé, il y a eu une exception, mais en général elle a été entraînée avec le peuple impie. Ce qui est intéressant, c'est que comme les deux lignées sont mélangées, l'initiative vient de la lignée craignant Dieu, car ce sont les fils de Dieu, la lignée séthite , qui, dit-il, « lorsqu'ils virent les filles des hommes, elles furent belles ». [c'est la lignée Caïnite], ils en ont pris pour épouses parmi toutes celles qu'ils ont choisies. L'initiative vient donc de la lignée des croyants, car ils voient l'attrait de la femme Caïnite.

Maintenant, je pense que cette vision pose également certains problèmes. Je pense que le principal problème initial est que cela force le terme hébreu, pour ceux d'entre vous qui ont connu l'hébreu, *ha'adam* , qui est le mot pour hommes/humanité. Cela oblige *ha'adam* , ou hommes, à être compris dans deux sens différents au verset 1 et au verset 2. Voyez-vous, vous lisez au verset 1 : « Il arriva que les hommes, *ha'adam* , commencèrent à se multiplier sur la surface de la terre, et des filles leur naquirent. Eh bien, ici, les hommes, semble-t-il très clairement, se réfèrent à l'humanité de manière générique, au moment où l'homme a commencé à se multiplier. Quand vous arrivez au verset 2, vous lisez : « Les fils de Dieu virent les filles de *Ha'adam* , les filles des hommes. » Et là, vous

êtes obligé de dire, selon ce point de vue, que *ha'adam* désigne spécifiquement la lignée Caïnite. Juste une classe au sein de l'humanité. Cela signifie que vous devez prendre *ha'adam* dans deux sens différents, dans deux versets successifs. Je pense qu'on peut vraiment se demander s'il y a une justification à cela dans le flux des déclarations. Il semble bien plus probable que ce qui est dit soit : « Lorsque les hommes commencèrent à se multiplier, les hommes en général, les fils de Dieu virent les filles des hommes en général. Ils étaient justes et ils les prenaient pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisissaient. Il semble que les filles des deux versets soient identiques. Les hommes sont les mêmes. Vous voyez que vous avez des filles mentionnées dans 6 : 1 : « Lorsque les hommes commencèrent à se multiplier sur la surface de la terre, des filles leur naquirent. » Les hommes se multiplièrent, des filles leur naquirent. « Les fils de Dieu ont vu les filles des hommes. » Ne sont-ce pas les mêmes filles ? C'est donc un problème, je pense, avec ce point de vue.

La deuxième question qui peut être soulevée avec cette interprétation est pourquoi la progéniture de ces mariages, c'est-à-dire un mariage mixte entre une lignée pieuse et impie, devrait-elle être les *Nephalim* et les *Giborim* . Ce sont des translittérations de l'hébreu pour les géants au verset 4. Il y avait des géants, c'est *Nephalim* en hébreu. Et puis la dernière partie du verset : « Ils leur enfantèrent des enfants ; ceux-là sont devenus des hommes puissants », c'est *Giborim* , qui étaient tous deux des hommes de renom, ou des hommes de nom, plus littéralement « des hommes de nom ». Pourquoi les descendants d'un mariage mixte devraient-ils être ce genre d'individus ? Je reviendrai sur ces termes plus en détail lorsque nous examinerons notre quatrième point de vue. Et c'est le point de vue de la royauté divine.

d. Vue sur la royauté

Il y a là deux articles qui figurent également dans votre bibliographie. Dans votre bibliographie, page 10, aux deux tiers environ, nous avons l'article de Kline dans le *Westminster Theological Journal* : « Divine kingship in Genesis 6:1-4 » et LeRoy Burney, « An Exegetical Study of Genesis 6 : 1-4 » dans *The Journal of the Evangelical*

Theological Society en 1970. La thèse fondamentale de ce point de vue est que les fils de Dieu se traduisent mieux par « fils des dieux ». *Elohim* est au pluriel, il peut être traduit au singulier ou au pluriel, selon que l'on le prend comme une référence au Dieu d'Israël ou aux divinités hébraïques. Il est mieux traduit par « fils des dieux » et interprété en relation avec l'ancienne idée proche-orientale de la royauté divine. Donc, ce dont il serait question ici, ce sont les rois d'avant le déluge. Les fils des dieux étaient des êtres humains qui étaient des rois, mais ils sont désignés ici comme fils des dieux. Les filles des hommes seraient simplement des filles des hommes en général et le péché est la polygamie.

Considérons maintenant cela comme la thèse de base. Dans l'article de Burney, page 47, il discute de la coutume largement répandue de désigner les rois comme les fils de divers dieux. Et il dit qu'en Égypte, le roi était appelé fils de Rê, le dieu solaire. Le roi suméro-acadien était considéré comme le descendant de la déesse et l'un des dieux, et on se référait strictement au roi comme au fils des dieux. Le roi hittite était appelé le fils du dieu du temps. Le titre de sa mère était « mère du dieu ». Dans le sémitique nord-ouest communément, le roi était directement appelé « le fils du dieu ». Le dieu était appelé le père du roi. Le texte fait référence aux dieux comme au père du roi et dit que le roi est le fils de Baal ou le fils de Dieu. Ainsi, sur la base de l'usage sémitique, le terme *bene ha'elohim*, fils du dieu, ou fils des dieux, fait très probablement référence à des dirigeants dynastiques, sur la base de preuves provenant des anciennes coutumes du Proche-Orient en général. Les filles des hommes ne seraient que des filles en général. Le péché était la polygamie.

Vous remarquez au verset 2 : « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles. Ils en ont pris pour femmes parmi toutes celles qu'ils ont choisies. Ils les prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Et la question est de savoir comment comprenez-vous la préposition « de » ? En hébreu, la préposition, ceux d'entre vous qui ont eu l'hébreu, est *min*. « Ils les prirent pour épouses parmi toutes celles qu'ils choisirent », *min*, traduit ici par « de ». Maintenant, l'interprétation normale est de prendre ce *min*, ou « of » comme partitif. En d'autres termes, ils prenaient ce qu'ils

voulaient, sans se soucier de leur statut spirituel ou quoi que ce soit de ce genre. Ils ont pris ce qu'ils voulaient. Ce serait l'idée du point de vue précédent, celui du mariage mixte. La compréhension du *min* ou du « de » dans cette vision de la royauté divine est qu'il s'agit d'une explication de tout ce qu'ils ont choisi. Ils prenaient des femmes dans le sens où – même celles qu'ils choisissaient – ils prenaient autant de femmes qu'ils le voulaient. Ce n'est pas l'idée partitive, mais c'est une idée explicative, « autant qu'ils l'ont choisi ».

Maintenant, contextuellement, cela a un certain fondement parce que vous revenez à Genèse 4 :23, « Lémec dit à ses femmes », au pluriel. Nous savons que Lémec avait plus d'une femme. De plus, vous avez dans 6 : 1 : « Lorsque les hommes commencèrent à se multiplier ou à devenir nombreux sur la face de la terre. » Peut-être cette polygamie était-elle liée à la multiplication de la population. C'est un peu plus éloigné. Mais pour aller un peu plus loin, si c'est là l'explication de ce qu'était le péché, la polygamie, alors le problème était que les rois divins prenaient autant de femmes qu'ils le voulaient. Vous avez également une explication de l'utilisation de ces termes au verset 4 : « Les *Nephalim*, les *Giborim*, les hommes du nom, les descendants de ces unions étaient ces hommes forts. » C'étaient ces princes dans ces maisons de ces rois qui avaient du pouvoir et étaient reconnus comme tels. Le terme *Nephalim* qui se traduit par « géants » est un terme très difficile à traduire. L'étymologie est contestée. Si vous recherchez le terme dans le *Theological Wordbook of the Old Testament* — je ne sais pas si vous connaissez ces deux volumes — édité par RK Harrison et Bruce Waltke, qui répertorie les mots hébreux, puis donne des articles discutant de leur signification et de leur signification. utiliser. Maintenant, voyez-vous, c'est un terme qui est très insaisissable en ce qui concerne sa signification. Peut-être que la stature gigantesque fait partie du cercle de significations, mais il semble que le sens le plus fort soit probablement cette idée d'une personne de type guerrier. C'est difficile à cerner. C'est pourquoi la NIV ne se traduit même pas. D'accord, c'est l'idée de base de cette compréhension de la royauté divine de ce qui se passait dans Genèse 6 : 1-4 et de ce qu'était le péché.

Facteur de violence

Alors maintenant, la vision mythologique, je ne la considère pas vraiment comme viable, mais parmi les trois autres, vous avez l'idée que le péché est un rapport sexuel entre des anges et des femmes, ou que c'est un mariage mixte entre des personnes pieuses et impies. , ou c'est cette relation polygame de ces soi-disant rois divins, ces dirigeants de ces cités-États, qui produit cette classe de princes guerriers violents qui ont terrorisé les gens environnants. Lisez les versets 12 et 13 : « Dieu a regardé la terre, voici, elle est corrompue, car toute chair avait corrompu sa conduite sur la terre. Dieu dit à Noé : « La fin de toute chair est venue devant moi, car à cause d'eux la terre est remplie de violence. » Vous faites ici référence à la violence : « La terre est remplie de violence. » Cette violence était liée à ces *Nephalim* , *Giborim* , hommes du nom, peut-être. Or ce texte est un texte difficile. Je pense qu'il est très difficile d'être dogmatique et de dire qu'il n'y a qu'une seule de ces interprétations possibles qui est la bonne. Et je pense que j'ai essayé de vous donner une idée de base des trois, et je ne vais pas insister sur l'un ou l'autre. Ma propre inclination va vers la dernière vision, celle de la royauté divine. Il existe évidemment des passages dans les Écritures où les anges prennent la forme d'êtres humains. C'est vrai. Mais c'est une étape importante que de dire qu'ils étaient capables ou intéressés par des relations sexuelles avec des femmes humaines. Ce serait le seul exemple de cela dans les Écritures, si tel est le cas. C'est possible. Je ne l'excluais pas et je dirais que ce n'est pas possible.

5. Historicité du déluge

Très bien, passons au moment du déluge. Je ne vais pas en dire grand-chose. C'est le numéro 4. Nous en avons discuté plus tôt, et je l'ai mentionné à plusieurs reprises, la seule façon d'établir l'époque du déluge est d'utiliser les généalogies. En fait, vous devrez utiliser la généalogie, pas Genèse 5, mais vous devrez commencer par la généalogie de Genèse 11 parce que la raison est que vous devez remonter chronologiquement à partir de points fixes avec lesquels vous commencez réellement dans la période du royaume de

Israël. Vous devez remonter à partir de l'époque de l'exode et de l'exode vers les patriarches, ce que vous pouvez faire grossièrement. Et puis, vous voyez, il faudrait reprendre Genèse 11 d'Abram à Noé et utiliser la généalogie de Genèse 11 et dire, ici, le déluge a eu lieu à telle ou telle date. Nous en avons discuté plus tôt, à savoir que cela n'est tout simplement pas possible. En fait, si vous additionnez ces chiffres, il ne reste que 292 ans entre le déluge et Abraham, et il y a tellement de choses qui ont dû se passer, et il y a tellement de données historiques que nous connaissons qui ne rentrent pas ici, mais nous sommes il reste à conclure qu'il doit y avoir des lacunes, ce qui est caractéristique des généalogies bibliques en général, il n'y a donc aucun moyen de fixer cette date.

D'accord. 5. C'est « L'historicité du déluge ». Ce dont je veux parler ici, c'est toute la question de l'origine et du caractère de l'histoire biblique du déluge. Je ne pense pas que nous puissions remettre en question le fait que le récit biblique est censé nous parler de quelque chose qui s'est réellement produit : un événement historique. Ailleurs dans les Écritures, le déluge est évoqué dans le sens de quelque chose qui s'est produit. Matthieu 24 :37 dit : « Mais comme aux jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Car comme aux jours qui étaient avant le déluge, ils mangeaient, buvaient, se mariaient, étaient donnés en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ne s'en rendit pas compte jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous, ainsi en sera-t-il de même. que soit la venue du Fils de l'homme. Cette comparaison ou analogie présuppose certainement que l'inondation s'est réellement produite. Dans Hébreux 11 :7, vous lisez : « C'est par la foi que Noé, averti par Dieu de choses qu'on ne voyait pas encore, régna avec crainte, et prépara une arche pour le salut de sa maison. » Puis dans 2 Pierre 2, vous lisez que « Dieu n'a pas épargné le vieux monde mais a sauvé Noé, la huitième personne et prédicateur de justice, faisant venir le déluge sur le monde des impies. » Au chapitre 3 de 2 Pierre, vous avez encore une allusion : « Par laquelle périt le monde qui alors était inondé d'eau ». Il semble

donc clair que la Bible représente cela comme quelque chose qui s'est réellement produit.

Histoires babyloniennes du déluge Contre son caractère historique, de nombreuses personnes ont utilisé des histoires apparentées chez d'autres peuples, en particulier les Babyloniens, et en raison de la ressemblance entre l'histoire biblique et les histoires extra-bibliques, la conclusion a été tirée que l'histoire biblique n'est qu'une version modifiée. version de l'histoire babylonienne. Je suis sûr que vous vous souvenez de la déclaration de Finegan à cet effet, à la page 36. Finegan dit, après avoir discuté de l'histoire du déluge babylonien : « Telle est l'ancienne histoire du déluge de Babylone, qui a été purifiée de ses éléments polythéistes et a survécu parmi les Israélites. Les deux sources sont désormais liées en une seule histoire émouvante dans Genèse 6 :5 à 9 :17. Et il dit d'un ton neutre que l'histoire biblique est simplement une adaptation de l'histoire babylonienne. On dit que l'histoire babylonienne est née d'une crue de rivière particulièrement grave, qui a été embellie et rappelée de la manière dont nous la trouvons aujourd'hui. Donc, si vous adoptez ce point de vue, vous mettez certainement en péril l'historicité du récit biblique.

Ce qui est frappant, c'est que lorsque vous comparez les récits bibliques et babyloniens du déluge, ce qui est frappant, c'est qu'il existe de nombreuses similitudes. En fait, le squelette, pourrait-on dire, des deux histoires est à peu près identique. Maintenant, j'ai essayé de décrire cela avec ces huit points. Dans l'histoire biblique et babylonienne, vous avez un grand déluge qui a pris presque toute la vie humaine. Donc, premièrement, « Une grande inondation prend presque toute la vie humaine. » Deuxièmement, quelques personnes sont épargnées, ainsi que quelques animaux, grâce à un bateau. Vous trouvez cela dans l'histoire biblique et vous le trouvez également dans l'histoire babylonienne. Troisièmement, les personnages de l'histoire biblique et de l'histoire babylonienne sont informés à l'avance par révélation divine du danger à venir. Quatrièmement, l'instruction divine était de construire une arche ou un bateau. Cinquièmement, cette arche ou ce navire avait plusieurs histoires, dans les deux récits. Sixièmement, le navire s'est immobilisé sur une montagne à la fin du déluge. Septièmement, les gens à bord du navire ont vérifié les conditions extérieures en relâchant plusieurs oiseaux. C'est une façon assez frappante de déterminer cela, mais cela

se fait dans les deux comptes. Puis huitièmement, le peuple a offert un sacrifice à Dieu après sa libération du navire. Donc, si vous prenez ces éléments, qui sont les éléments principaux de l'histoire, vous retrouvez ces éléments principaux dans les deux récits. Il existe désormais des variantes. Vous avez une similitude dans la structure, mais de nombreuses variations dans les détails. Je vais illustrer cela dans quelques minutes, mais vous avez non seulement la même structure de variation et de détails, vous avez également différentes versions des histoires d'inondations mésopotamiennes.

Vous avez une version samaritaine, dans laquelle le héros qui correspondrait à Noé dans le récit biblique est un homme nommé Ziusudra . Vous avez l'épopée de Gilgamesh, dont Finegan parle en détail, dans laquelle le héros correspondant à Noé est Utnapishtim. Et puis il y a une autre version d'une histoire de type acadien-babylonien, appelée l'épopée d'Atrahasis dans laquelle Atrahasis est le héros de l'histoire. Il existe donc plusieurs versions de l'histoire du déluge mésopotamien. Fondamentalement, ils ont tous la même structure, bien que cette structure que j'ai répétée ici soit principalement tirée de l'épopée de Gilgamesh. Nous devons conclure qu'il doit y avoir une sorte de relation, si vous avez ce genre de structure, qui est si proche dans le matériel biblique et extra-biblique, il doit y avoir une sorte de relation.

Différences entre les histoires bibliques et babyloniennes du déluge Avant d'aborder cette question, permettez-moi de vous donner une idée de la façon dont j'ai dit que vous aviez la même relation structurelle mais des différences dans les détails - un détail vient d'être mentionné, le cube dans l'épopée de Gilgamesh, ce qui n'est pas dans l'histoire biblique. Mais permettez-moi de vous donner quelques illustrations de similitudes et de différences. Commençons par cela, commençons par l'arche. La similitude est que le héros des deux histoires doit construire un grand navire, au moyen duquel il serait délivré. Les deux récits donnent des détails sur la taille et la construction, y compris l'utilisation de matériaux bitumineux pour le rendre étanche. Tous deux en parlent. Mais ensuite, en ce qui concerne les différences, dans l'épopée de Gilgamesh, Utnapishtim a déclaré qu'il avait doté son bateau de six ponts. Et puis il a divisé la surface au sol en neuf

sections. Il était également doté d'une porte et d'au moins une fenêtre. Maintenant, si vous comparez cela avec l'histoire biblique, l'arche de Noé avait trois histoires. Vous voyez cela dans Genèse 6 :16, où vous lisez : « Quand vous ferez l'arche, vous la terminerez d'une coudée au-dessus, et vous placerez la porte de l'arche à l'intérieur, avec les deuxième et troisième étages inférieurs. fais-le." Vous avez donc six histoires dans l'une et trois histoires dans l'autre.

Si vous regardez les dimensions, Genèse 6 : 15 dit que l'arche avait 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur, 30 coudées de hauteur – 300 de longueur, 50 de largeur, 30 coudées de hauteur. C'est Genèse 6 :15. Si la coudée correspond à la distance du bout du majeur au coude, elle est d'environ 18 pouces, ce qui est généralement la façon dont on calcule, l'arche mesurait environ 450 pieds de long, 75 pieds de large, 45 pieds de haut. C'est un bateau de bonne taille, plus long qu'un terrain de football. 75 pieds de largeur, 45 pieds de hauteur. Déplacement de 43 000 tonnes. Il est intéressant de noter que la construction navale moderne suit les mêmes proportions que la longueur, la largeur et la hauteur que l'on trouve dans l'arche. Mais vous comparez ces dimensions avec le vaisseau d'Utnapishtim dans l'épopée de Gilgamesh. Son bateau était un cube exact, comme cela a été mentionné ici, mesurant 120 coudées de côté. Dans le récit Barosis du déluge mésopotamien, son navire mesurait 3 000 pieds de long et 1 200 pieds de large. Voilà donc des chiffres astronomiques. Mais ce que je veux dire, c'est que vous avez une similitude frappante, et ici on lui dit de construire ce bateau, mais autour de cette similitude se trouvent des points de différence. Il existe de nombreuses différences dans les détails. Chaque fois que vous parcourez ce point, vous trouverez le même genre de chose. Soulignant la similitude, mais de nombreux aspects détaillés qui diffèrent.

Je vois que j'ai dépassé mon temps. Je vous en donnerai quelques illustrations supplémentaires au début de la prochaine heure, puis nous discuterons de la question suivante : que faisons-nous de la similitude ? Comment expliquer la similitude ?

Montage final par Rachel Ashley
Re-narré par